

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10<sup>me</sup> ANNEE No. 303

PIANOS & ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Faley, Everett et de Nordheimer et de Kimball.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Un tour de volant.

Newark, 26—Une voiture, dans laquelle se trouvaient deux jeunes gens à la mise élégante et une jeune femme en grande toilette, s'est arrêtée vers deux heures de l'après-midi devant la caisse d'épargne de Newark (New-Jersey), connue sous le nom de Surrey German Savings Bank. Les deux jeunes gens sont entrés dans le bureau et ont dit au commis que la "dame" qui était dans la voiture, était infirme et ne pouvant pas marcher, désirait lui parler à propos d'un dépôt qu'elle avait l'intention de faire. Le commis, sans méfiance, car il y en avait un autre dans le bureau, est allé voir la jeune femme, qui s'est fait expliquer les avantages qu'offrait la caisse d'épargne et a dit finalement qu'elle repasserait un autre jour. En même temps, les deux jeunes gens remontaient dans la voiture et repartaient aussitôt au galop avec leur compagne. Or, lorsque le commis est rentré à son bureau, protégé par une balustrade dont il avait laissé la porte entrouverte, il a constaté la disparition d'un paquet de billets de banque de \$1,150.

Condamnation de MacIvaine. Brooklyn, 26—Le procès Charles MacIvaine, le jeune assassin de l'inspecteur Christian Lopez, s'est terminé hier devant la cour d'assises de Brooklyn. Le jury, après plus de six heures de délibération, a rapporté un verdict déclarant MacIvaine coupable de meurtre au premier degré.

Les hésitations du jury, dans une affaire aussi claire, car enfin MacIvaine a été arrêté en flagrant délit d'assassinat dans une maison dans laquelle il s'était introduit par effraction pendant la nuit pour voler, prouvent une fois de plus combien il est facile à un criminel, dans l'état de New-York, à se soustraire pendant plusieurs mois au châtiment qu'il mérite.

Un juré s'obstinait, paraît-il, à considérer ce jeune assassin comme atteint, jusqu'à un certain degré, d'aliénation mentale, a hésité pendant toute une nuit et tout un jour à se ranger de l'avis de ses onze collègues, et peu s'en est fallu que le procès ne se terminât par un désaccord du jury et que tout ne fût à recommencer.

Dépendant la condamnation de MacIvaine donnera au moins un commencement de satisfaction à l'opinion publique à Brooklyn, où le crime a causé une grande émotion. Mais si son affaire doit encore traîner en long un crime de celle de Greenwall, l'assassin de M. Lyman Weeks, on se demande quel effet peut produire sur les autres malfaiteurs une condamnation à mort dont l'exécution peut être différée pendant deux ans.

Abel-Kader. Paris, 26—Les journaux viennent d'annoncer que les petits fils d'Abel-Kader sont arrivés à Paris et vont faire leurs études dans un collège. Abel-Kader écrit à ce propos Pierre Veron dans le Monde illustré, ce fut un des étournements de l'histoire d'entier que ce lutur ferocement obstiné, dont l'implacable patriotisme nous coûte si cher, grâcié par l'Empire, Abel-Kader vint à Paris, quel n'importe quel message sur ses pas! Comme les foutes se précipitent pour regarder passer ce sphinx en burnous blanc, ce mégotique impassible dont le doux sourire masque une si formidable toxicité.

On le voit encore au cirque des Champs-Élysées, un soir. Majestueux, marmoréen devant l'investigation universelle qui balaie des centaines de follettes de son côté, l'admirable fils du désert, comme chantaient les romances d'Alceas, avait une grandeur suprême.

A tel point que lorsqu'il se leva pour s'en aller toute la salle se leva aussi afin de lui faire honneur et sans motif d'ailleurs. Un tableau étrangement imposant que cette ovation muette déclinée par les vainqueurs à un vaincu, qui avait versé tant de sang français.

Une exécution en Pensylvanie.

Pittsburg, 26—Un Polonais nommé Pietro Baranowski, condamné à mort pour avoir assassiné deux femmes du nom de Pulavitch et de Katch, a été pendu à dix heures et demie du matin dans la prison de Pottsville (Pensylvanie), en présence de quatre cents spectateurs.

Baranowski était un ouvrier mineur employé dans les houillères des environs de Pottsville. Un jour du mois de mai 1888, tandis que ces camarades étaient à l'ouvrage dans les mines, Baranowski s'est rendu chez l'un d'eux nommé Anthony Pulavitch, chez lequel il avait demeuré et pris pension pendant un certain temps; il assassiné Mme Pulavitch et une autre femme qui se trouvait avec elle, Agnès Katch; s'est emparé de tout l'argent et des quelques objets précieux qu'il a trouvés, et a mis le feu à la maison dans le but de faire disparaître les traces du crime.

L'exécution n'a été marquée par aucun incident digne d'être mentionné. Le condamné, quoiqu'il dût mourir, n'a manifesté aucun autre signe de faiblesse.

Accompagné de deux prêtres, il a monté sur l'échafaud d'un pas ferme. Un médecin légiste, qui assistait à l'exécution s'est assuré que le nœud coulant fonctionnait bien et qu'il était en bonne place; puis, sur un signe du chef de la cour, s'est abattu et Baranowski a été enlevé en l'air. Le choc a été si violent que la colonne vertébrale a été disloquée et la mort a été instantanée. Cependant, par mesure de précaution, le supplicé a été laissé pendu vingt minutes.

JALOUSIE

Madrid, 26—Un incident tragique vient d'arriver à Santon, dans la province de Santander. Un capitaine d'infanterie, ayant entendu dire qu'un de ses amis, nommé Aranda, répandait le bruit qu'il avait vécu maintes fois avec la femme du capitaine avant son mariage, voulut punir l'imposteur et, l'ayant rencontré au casino, lui cracha au visage et sortit ensuite son revolver. Il fut empêché de lâcher la détente par un lieutenant-colonel qui le fit immédiatement arrêter.

Le capitaine se sauva de la prison et armé d'un revolver, de deux carabines et d'un couteau poignard, se mit à la recherche d'Aranda et, dans sa surexcitation, il menaçait sur sa route tous les passants.

Enfin, il entra, dans une auberge où se trouvaient deux ouvriers français; il s'aperçut qu'un de ces ouvriers le regardait avec persistance, et il lui tira un coup de carabine, après quoi il se tira à soi-même un coup de revolver.

L'ouvrier français est mort. L'état du capitaine est désespéré.

Drame de l'adulteré

Philadelphie, 26—Un incident dramatique vient de se produire à la cour d'assises d'Easton (Pensylvanie), où l'on juge actuellement un nommé William B. Dillard, accusé d'avoir assassiné un fermier du nom de Washington Dillard, de complicité avec la femme de celui-ci, avec laquelle il entretenait des relations coupables. Mme Dillard, qui est également poursuivie, mais devait être jugée séparément, a causé la plus grande sensation en se faisant conduire à la salle d'audience et en demandant à faire des aveux, à condition qu'on lui permit de se reconnaître coupable de meurtre au second degré seulement, et qu'on lui laissât, par conséquent, la vie sauve.

Cette intervention inattendue a causé une telle surprise qu'on a suspendu l'audience pour discuter la question de savoir si Mme Dillard serait entendue ou non. Il a été convenu de l'entendre à tout hasard et voici les aveux qu'a faits la prisonnière à la reprise de l'audience: "Je suis âgée de trente-deux ans. J'ai vécu pendant deux ans avec mon mari dans la maison de Bartholomew, et pendant ce temps j'entretenais avec celui-ci des relations illicites. Lorsque nous avons quitté la maison de Bartholomew, j'ai continué mes relations avec celui-ci, et comme il voulait m'enlever, je lui ai déclaré que je ne consentirais jamais à vivre ouvertement avec lui tant que mon mari vivrait.

Bartholomew m'a dit alors un soir qu'il viendrait pendant la nuit à sa ferme; qu'il irait faire crier les poules dans le poulailler et qu'il tuerait mon mari avec son propre fusil, lorsqu'il sortirait pour savoir ce qui se passait. Quand j'ai entendu les poules crier, j'ai pris une lanterne et il s'est dirigé vers le poulailler; mais il tombait foudroyé d'un coup de fusil.

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONNELL, Directeur

OTTAWA SAMEDI 26 OCTOBRE, 1889

LE NUMERO 3 CENTIMES

Veritable VENTE SANS RESERVE

Tout le Stock doit être vendu d'ici au 1er Janvier prochain. Étant décidé de me retirer des affaires, je commencerai LUNDI MATIN, LE 28 OCTOBRE une Grande Vente sans Réserve. REDUCTION DANS CHAQUE DEPARTEMENT SUR TOUTES LES MARCHANDISES Afin d'avoir le meilleur choix venez à bonne heure pendant que mon Stock est bien assorti en Marchandises d'Automne et d'Hiver. UN SEUL PRIX ET ARGENT COMPTANT SEULEMENT

H. H. PIGEON, ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR, 551 Rue Sussex, au Coin de la Rue George, Ottawa.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M. VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de 36,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00 1 do de 2,500.00 2,500.00 2 Immeubles de 1,000.00 2,000.00 4 do de 800.00 3,200.00 10 do de 500.00 5,000.00 20 Ameublements de 200.00 4,000.00 60 do de 100.00 6,000.00 200 Montres d'or de 50.00 10,000.00 1000 Montres d'argent de 10.00 10,000.00 1000 Services de toilette de 5.00 5,000.00 2267 Lots valant \$50,000.00 COUT DU BILLET \$1.00

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de recevoir le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William. VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps, 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

MONTRES Prix EXTRAORDINAIREMENTS REDUITS Récemment reçus, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centimes dans la piastre. 98 Rue Rideau A. & A. McMILLAN Importateurs en Gros et en Détail

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CUIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENEY (Suc. J. A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL Nouveau magasin de charbonnets sûres. J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de l'arpenteur—satisfaction garantie. G. GLAUDE, Rue Dalhousie

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE 36, Carre du Marche By. 36 "LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa. W. J. ELLARD Fabricant de charrois et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai. 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 125 rue Augusta. Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank. MOISE DESJARDINS 254, Rue Dalhousie Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc. Salon de barbière—coiffeur au rue Dalhousie. Le patronage public est sollicité W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commercants de Boia. 446, 448 et 450 rue Mississ.

GRANDE VENTE AU COMPTANT DE CETTE SEMAINE CHEZ Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton,